Sziget 2009: Une sélection très subjective…

10 août

Tankcsapda (lire l'article ci-dessus)

11 août

Soirée RAR (Rock Against Racism) alias biZARE (Zene a Rasszizmus Ellen)

En 1976, après certaines déclarations provocatrices de David Bowie et Eric Clapton, le mouvement RAR est créé et organise un premier concert pour lutter contre la montée du racisme en Grande Bretagne. Bien que ceux-ci se soient excusés par la suite, le mouvement a continué à défendre des valeurs de tolérance et de compréhension mutuelle par l'organisation de concerts et festivals, auxquels public et artistes (The Clash, The Buzzcocks, etc.) ont afflué. Relancé en 2002 par une série de concerts "Love Music Hate Racism", le mouvement RAR a rencontré le soutien des artistes Damon Albarn, Kaiser Chiefs, Asian Dub Foundation.

Que cette première journée rayonne sur tout le festival !

12 août

Nouvelle Vague

16:30 - Grande Scène

Le projet de Nouvelle Vague est de réarranger de façon personnelle les plus grands titres post punk du début des années 1980 qui sont très rarement repris car jamais vraiment considérés comme de vraies chansons. Puis par la suite les titres sont réarrangés en suivant une autre idée: les sonorités des caraïbes entre 1940 et 1970, soit le ska/rocksteady, le reggae, le calypso, la salsa cubaine, le vaudou haitien, etc. D'où des arrangements et orchestrations très colorées, beaucoup de percussions, des guitares acoustiques et des voix féminines, mais aussi un chanteur, de l'accordéon, du steel drum etc. Nouvelle Vague reprend les titres de grands groupes emblématiques comme Bauhaus ou Siouxsie, aussi bien que des pépites oubliées.

Vujicsics

17:30 – Scène amphithéâtre - Pécs 2010

Issu, comme tant d'autres groupes, du mouvement des “táncház” (maison de danse) qui a défendu les musiques et danses traditionnelles sous le communisme hongrois, l'ensemble Vujicsics s'est formé en 1974 dans les communautés serbes des alentours de Budapest. Il n'a cessé de collecter, arranger et propager la richesse des musiques traditionnelles des minorités serbes et croates du bassin du Danube jusqu'à la Hongrie méridionale. Depuis presque trente ans Vujicsics est fidèle à ses objectifs du début et son répertoire, composé des traditions archaïques, a un succès mérité sur les scènes de Hongrie, dans les salles de concert, mais aussi dans les festivals d'Europe et d’ailleurs. Un de leurs secrets: durant ces décennies, la composition du groupe n'a pas changé. Depuis les années 1980, Vujicsics a métissé son répertoire grâce à l'aventure musicale qu'il mène, associé au groupe hongrois Ghymes et à l'occitan Miqueù Montanaro, dans l'ensemble Vents d'Est.

Zagar

01:00 - Scène Wan2 - A38

Zagar se sont 3 musiciens du Yonderboi Quintet, autre groupe hongrois de référence, qui décident de jouer séparément en 2001 après la sortie de l’album Shallow and profound, devenu un classique depuis sa sortie en Allemagne sur le label Listening Pearls. Balázs Zságer au piano, Andor Kovács à la guitare et DJ Bootsie au scratch sont rejoints par Tibor Lázár à la batterie. Après quelques festivals prometteurs, un premier album sort en 2002, c’est le très puissant Local

Broadcast. Le disque est encensé par la presse et élu, à la plus grande surprise des intéressés, l’un des meilleurs albums de l’histoire de la musique hongroise par le magazine Wan2. Le groupe sort la bande originale du film Szezon Eastern Sugar en 2005, joue beaucoup de concerts en Hongrie et quelques uns à l’étranger, en Russie et en Angleterre notamment. On retrouve les musiciens de Zagar dans plusieurs projets séparés comme l’album The silent partner par DJ Bootsie en solo en 2005, ou bien des compositions pour le Théâtre National. Le raz de marée médiatique suivra le deuxième album du groupe cannot walk fly instead en 2007. Cet opus sera récompensé comme le meilleur album de l’année par les professionnels hongrois (le prix Fonogram 2007).

(lire article complet dans le JFB n° 292 du 25/06/2009)

13 août

Emily Loizeau

21:30 - Scène Amphithéâtre - Pécs 2010

Emily Loizeau n’a pas l’âme sédentaire d’une chanteuse contemplative, ni le cœur encristé et les murmures gercés d’une demoiselle proustienne qui vivrait à distance de la rumeur du monde. Il y a plus volontiers chez elle du Rimbaud, ou du Jack London, du Kerouac sans doute, et ce goût de l’aventure et des rencontres épineuses, qu’elle met en musique avec l’ardeur d’un cyclone tropical et en paroles avec la délicatesse songeuse de la petite fille bilingue qu’elle a su rester. Elle a traversé mille et un tourbillons sur scène et son succès grandissant a autorisé Emily à s’offrir des libertés nouvelles, d’interprète tout d’abord, et ensuite de songwritrice. N'oublions pas les deux musiciens qui accompagnent Emily sur scène: le violoncelliste Olivier Koundouno et le batteur et guitariste Cyril Avèque.

Parno Graszt

21:30 - Scène Roma Tent

Fondé en 1987, Parno Graszt, dont le nom signifie en rrom “Cheval Blanc”, est originaire d’un petit village de la région de Szabolcs-Szatmár-Bereg, région la plus pauvre mais également la plus authentique de Hongrie. Cette petite formation de

huit musiciens, tous issus de différentes générations, revisite la musique tsigane hongroise lors des mariages, funérailles ou fêtes qui ponctuent la vie de la communauté. Au cours de ces célébrations, l’orchestre convoque cet esprit festif et mélancolique, cette dualité propre à l’âme du peuple tsigane. Influences orientales, folklore hongrois, éxubérance et sentimentalité baignent ainsi la musique de Parno Graszt. Un éclairage sur une minorité fondamentale de l’identité hongroise.

Tricky

23:00 - Scène Wan2 - A38

Tricky, de son vrai nom Adrian Thaws, est considéré comme un des piliers du trip hop, mouvement musical des années 1990 qui mélange notamment rock, hip-hop, musique électronique et musique soul. Membre de Massive Attack, il quitte le groupe en 1994 et sort son premier album, Maxinquaye, nomminé pour le Mercury Prize et élu album de l’année par la revue musicale NME. La richesse de cet album réside dans le mélange d'influences musicales variées qui parviennent toutefois à produire un son unique et original. À propos de cet album le magazine Rolling Stone écrit : «Tricky a tout absorbé depuis le hip-hop et la soul américaine au reggae et aux racines les plus mélancoliques du rock anglais des années 1980». Il a par la suite livré six albums, dont le chef d'oeuvre Nearly God sorti en 1996.

L'oeuf Raide

01:00 - Meduza (scène électro)

L’Oeuf Raide est une invitation à la découverte. Encore plus large qu’avant dans le touche-à-tout musical, il mélange cinématique, break, rap, trip hop, jungle, et même du rock. Le cocktail est explosif, L’Oeuf se transforme en grenade musicale. L’ouverture n’est pas qu’une question de styles mais aussi de la création en elle-même. Seul ou (bien) accompagné, Fred nous propose une musique mature qui ne peut être que de lui mais encore une fois différente de ses débuts. La recette de cet artiste atypique reste la même mais les ingrédients changent comme à chaque eggsperience.

14 août

Csík Zenekar

18:15 - Scène World

Csík Zenekar existe depuis 20 ans. 20 ans au cours desquels les membres du groupe se sont exercés et ont étudié la musique folk hongroise avant de se produire dans des “táncház” (maison de la danse) en Hongrie et à l’étranger. Ils sont capables de jouer quasiment tous les genres musicaux traditionnels de Hongrie, un pays dont la diversité de la muisuqe folk est l’un des plus riche et coloré de toute l’Europe Depuis plusieurs années, ils ont aussi choisi de mêler la musique folk au rock d’une façon si originale et intéressante qu’ils ont pour aisni dire créer un nouveau genre. En effet, par le passé, la musique rock avait déjà assimilé des sonorités et des ambiances folk. Mais dans le cas de Csík Zenekar, il s’agit bel et bien d’un groupe de folk qui intègre la musique rock à ses créations, en préservant les valeurs et l’authenticité de la musique folk. Récompensés de plusieurs prix prestigieux, leur expérience musicale ne s’arrête pas là puisque la musique classique, en particulier celle du célèbre compositeur hongrois Zoltán Kodály, joue également un rôle important dans leur approche. Une expérience à ne pas manquer !

Anima Sound System

19:30 - Scène Wan2 - A38

Anima Sound System est un groupe hongrois d'électro célèbre pour fusionner la musique folk d'Europe de l'Est et les musiques électroniques modernes.

Kerekes Band

19:30 - Scène Amphithéâtre - Pécs 2010

Formé en 1995, Kerekes Band joue une musique du monde inspirée par la musique folk hongroise. L'utilisation d'instruments parti-culiers et souvent oubliés produit un son unique qui ne peut être comparé à aucun autre groupe. Ils allient la liberté du jazz, la dynamique du rock, les rythmes du funk et de la drum'n bass à la beauté simple de la folk musique pour un style que l'on pourrait qualifier d'ethno funk.

15 août

Muzsikás Avec Woven Hand

18:15 – Scène World

Le vaste répertoire de Muzsikás constitue un excellent champ d'investigation, d'autant que ce groupe a suivi l'exemple de Bartók, qui est allé puiser ses connaissances au plus profond des campagnes hongroises. Depuis l’ouverture des frontières en Europe de l’Est, Muzsikás, qui depuis trente ans fait quasiment figure d'ambassadeur de la musique traditionnelle hongroise, a tenu à mettre en évidence la relation forte qui unit le compositeur contemporain à cette musique aux âpres émanations “villageoises”.

Depuis presque un quart de siècle, Muzsikás sillonne les salles de concert d'Europe et du reste du monde afin de faire résonner les trop méconnues sources traditionnelles paysannes de la musique hongroise, trop souvent assimilée à l'identité tzigane qui, il est vrai, a fortement marqué le pays de son empreinte au point de se confondre avec la tradition hongroise des campagnes et des villages. Muzsikás a su sauvegarder non seulement les musiques traditionnelles hongroises des Carpates, moldave et tchango de Transylvanie, mais aussi les mélodies juives perdues dans les montagnes des Carpates.

Al Di Meola

21:30 - Scène Amphithéâtre - Pécs 2010

Al Di Meola est un guitariste italo-américain de jazz fusion, connu, entre autre, pour sa technique incroyable ainsi que pour la discipline de son jeu. Sa carrière commence en 1974 quand Chick Corea fait appel à lui pour être le guitariste du groupe Return to Forever, le premier groupe de fusion des années 1970. Il se lance dans une carrière solo à partir de 1976 après l'éclatement du groupe. Depuis il a enregistré plus d'une trentaine d'albums dont le fameux Friday Night in San Frisco avec John McLaughlin et Paco De lucia. Sa grande technique et sa virtuosité font de lui l'un des musiciens les plus en vue de la scène jazz internationale.

Babylon Circus

23:00 - Scène Wan2 - A38

Depuis presque 15 ans et près de 1000 concerts, les Lyonnais de Babylon Circus s’efforcent de mélanger musique et spectacle visuel. Ces joyeux lurons offrent une atmosphère festive mêlant des influences ska, reggae, jazz et parfois blues. Leur énergie dévastatrice en fait un groupe de scène hors norme.

Lord Sassafras

00:30 - Scène Roma Tent (tsigane)

Figure emblématique et activiste polymorphe de la scène espagnole, Lord Sassafras distille une musique ouverte aux quatre vents, un mix mutant teinté des sonorités ensoleillées de la world-music, du rock et d’influences ethno-techno. Un savant mélange appelé "Global Style" qui fait monter de festival en festival la température des dance-floors.

16 août

Vieux Farka Touré

17:00 – Scène World

Vieux Touré, fils du guitariste Ali Farka, baigne comme beaucoup de jeunes maliens dans une culture musicale internationale, mais il s’inspire également des vieilles cassettes de son père des années 1970. A mi-chemin entre les musiques traditionnelles de la région de Tombouctou et ses influences variées, Vieux Farka rend autant hommage à son père qu’il se démarque de son influence. Il n’hésite pas à ajouter une section de cuivres, une ligne de basse reggae, une flûte peule, aux rythmes songhaï de la région de Tombouctou, pour un résultat que l'on pourrait qualifier de blues africain.

Tiken Jah Fakoly

19:45 – Scène World

Ses textes engagés ont fait de lui le nouveau griot du reggae africain. Conflits inter-ethniques ou religieux, corruption, excision, conséquences désastreuses de la colonisation, ce griot moderne au verbe tranchant mène une croisade contre toutes les formes d'inégalités qui sévissent en Côte d'Ivoire. Son message, parfois naïf, est toujours ancré dans une réalité quotidienne et ses textes sans concession sur l'administration africaine le contraignent à l'exil. Sa notoriété ne fait qu'accroître son engagement en faveur de l'Afrique. Une chose est sûre, le jeune chanteur mandingue, en dépit de la censure radiophonique et télévisuelle qui pèse sur ses chansons, fera vibrer la scène world du Festival Sziget avec son discours militant et humaniste porté par une douce rythmique reggae.

Oy Division

21:30 – Scène Roma Tent

La folie Oy Division a débuté à Tel Aviv, lorsque quelques musiciens doués et jouant dans d'autres formations, ont décidé de se réunir pour reprendre le répertoire folk klezmer de l'Europe de l'Est. Oy Division ravive la musique klezmer traditionnelle: musique de mariage, vieilles chansons populaires ou morceaux issus de la tradition théâtrale yiddish, le répertoire de Oy Division est constitué exclusivement de [illegible]i, pour la plupart, ne sont plus interprétés.

Derviches Tourneurs d'Istanbul

21:30 – Scène amphithéâtre - Pécs 2010

Squarepusher

23:00 – Scène Wan2 - A38

Depuis 1995, Squarepusher est un cas unique dans l’histoire des musiques électroniques. Musicien virtuose à la basse et à la batterie, c’est aussi un redoutable expert des programmations électroniques. Son style est sans équivalent par sa capacité inouïe à mélanger le jazz, la drum’n’bass, la techno dans une musique en équilibre perpétuel. La violence et le chaos inhérents parfois à ces explorations sonores en font l’un des musiciens électroniques les plus intenses de la scène techno anglaise. Il n’y avait que le label anglais Warp Records, maison d’Aphex Twin et d’Autechre, pour accueillir cet artiste aussi exigeant qu’imprévisible.

- 6 vues

Catégorie
Agenda Culturel